

Cap sur la route du rhum



Photo Olivier Detry

Deuxième de la Mini-Transat 6.50 en 2009, le skipper briochin Bertrand Delesne vise désormais la Route du Rhum.

Vainqueur du Grand Prix d'Italie, deuxième du Mini-Pavois et deuxième du classement général final de la Mini-Transat 6.50, Bertrand Delesne a forcé l'admiration de tous en 2009. « Ce fut une saison plutôt réussie, savoure le navigateur, licencié au centre municipal de voile des Rosaires. Tous ces résultats m'ont agréablement surpris, je suis surtout fier des capacités de mon bateau qui a eu un excellent comportement en mer. » Un voilier construit à 80 % de ses mains et baptisé « Entreprise durablement », slogan derrière lequel sont regroupées six entreprises de la baie de Saint-Brieuc, toutes sensibles aux problèmes liés à l'environnement et bien décidées à poursuivre l'aventure. « Mes partenaires veulent déjà passer à autre chose, voir plus grand avec un projet en class 40. »

A 32 ans, l'ancien technicien de Chaffoteaux et

Maury change donc de cap et s'est fixé comme principal objectif la Route du Rhum, dont le départ sera donné le 31 octobre 2010. Avec le soutien de l'entreprise de recyclage Ludovic Le Gall, le skipper briochin rêve de participer à la mythique transat en solitaire, entre Saint-Malo et Pointe-à-Pitre en Guadeloupe. « Il faudra d'abord se qualifier, mais j'ai tellement envie de m'engager dans la grande course au large, de vivre une nouvelle aventure... »

Après la Transat Ag2r, qu'il disputera en avril aux côtés de Laurent Gouézigoux, il sera grand temps pour Bertrand Delesne d'approviser sa nouvelle coque, d'effectuer les bons réglages afin de réussir son entrée dans la cour des grands. Loin d'être rassasié, le Briochin envisage également le « Global Océan Race 2011-2012, le Tour du monde des class 40, en vue du Vendée Globe. » Motivé et diablement ambitieux !

en bref

Déclic Form : inscriptions en avril. Déclic Form, c'est une formule qui permet à des adultes de reprendre une activité sportive ou de découvrir de nouvelles disciplines, sous forme de forfaits. Les clubs initient les participants en soirée, de mai à juin. Des sorties à la journée sont également proposées. Les inscriptions sont prises dès le mois d'avril par le service des Sports, 15 rue Vicairie (02 96 62 55 17).

Photo Gérard Ringueur



Randonnée

Marcher, c'est bon pour la santé !

Rien de tel qu'une bonne marche pour recharger les accus. A l'ASPTT Saint-Brieuc, la randonnée pédestre est une activité qui attire de plus en plus d'adeptes. Les motivations ? D'abord, la beauté des sites traversés, « dans tout le département et même au-delà, avec le moins de bitume possible à emprunter, précise la présidente de section, Marie-France Barbu. Chaque dimanche, une randonnée est organisée en bord de mer ou en campagne. On alterne journée et demi-journée, et également un jeudi après-midi tous les quinze jours. »

L'aspect sportif est également à prendre en compte, « mais il n'est pas l'essentiel ». Une dimension psychologique ? Certainement, « la marche permet de se vider la tête. »

Et, bien sûr, la convivialité. « La randonnée est un loisir qui se pratique souvent en famille ou entre amis. Les gens se côtoient et parlent volontiers, de tout et de rien. On prend son temps, on visite, on s'oxygène en pleine nature. La marche, c'est bon pour la santé ! »

• Le programme complet des randonnées de l'ASPTT Saint-Brieuc est à consulter sur le site : <http://saint-brieuc.asptt.com>

Un week-end en forêt de Brocéliande en avril et une semaine en Haute-Savoie en juin figurent au calendrier 2010. Renseignements auprès de Marie-France Barbu, 02 96 94 60 36.



Photo ASPTT

La section randonnée de l'ASPTT Saint-Brieuc accueille une soixantaine d'adhérents.

Restos du cœur : accueil amélioré grâce au nouveau local

Il y a foule au 39, rue Émile-Zola, où les Restos du Cœur ont ouvert un second local. Quatre matinées par semaine, Rose et une dizaine de bénévoles accueillent « plus de 200 personnes à chaque fois. » Dans ce lieu chaleureux, les bénéficiaires reçoivent de la nourriture mais pas seulement : ils peuvent aussi se faire coiffer, choisir des vêtements, prendre un café, s'initier à l'informatique, bref, entretenir le lien social, « lien dont beaucoup sont privés », souligne Monique Scoubart, présidente départementale de l'association créée par Coluche.

Grâce au nouveau local, les files d'attente sont réduites, les conditions d'accueil améliorées. « Désormais, les bénéficiaires (quelque 850 familles) se partagent entre Zola et la rue du Docteur Lamaze », explique Monique Scoubart.

Avec l'ouverture du nouveau centre fin novembre, 80 bénévoles ont été recrutés. « Saint-Brieuc connaît une augmentation de 15 % du nombre de personnes accueillies,



Photo Hélène Perraudou

Le nouveau local des Restos du Cœur est situé rue Émile-Zola, à l'ouest de la ville, non loin de Ploufragan.

détaille Monique Scoubart, mais sur l'ensemble du département les chiffres sont quasiment identiques à ceux de l'année dernière. » Parmi les évolutions notables, les bénévoles constatent une hausse de l'accueil des retraités.

« C'est un phénomène relativement nouveau et préoccupant ». Très représentées également : les familles monoparentales. Soutenus cette année par le magasin briochin Géant, les Restos du Cœur récupèrent les dons (notam-

ment des vêtements, chaussures, du linge, etc.) lors des matinées d'ouverture, dans les centres. ■

• **Pratique.**
Restos du Cœur, 39 rue Émile Zola - 10 rue du Docteur Lamaze.

Les belles écharpes des ateliers

Leurs écharpes et leurs pyjamas ont fait un malheur avant les fêtes, dans la galerie marchande des Villages puis au marché de Noël de Trégueux : les couturières des Ateliers du Cœur étaient ravies du succès remporté par leur nouvelle ligne de vêtements pour adultes et enfants. Grâce aux tissus donnés par des industriels, en l'occurrence Armor Lux et ses beaux cotons imprimés, elles ont pu montrer tout leur savoir-faire, au-delà des retouches qu'elles font habituellement.

« Notre produit phare, c'est l'écharpe à capuche pointue » qui donne des airs de petits lutins aux bambins. Une dizaine de femmes travaillent au sein de l'atelier couture et se forment ici, sous la forme d'un contrat d'avenir qui leur remet le pied à l'étrier. L'équipe des Ateliers travaille avec chaque personne autour de son projet professionnel et personnel. L'atelier menuiserie et le restaurant fonctionnent dans le même esprit. ■

• **Ateliers du Cœur, bd de l'Atlantique. Boutique couture ouverte lundi de 13 h à 17 h, mardi et jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 17 h, vendredi de 8 h 30 à 12 h. 02 96 78 21 02.**



Photo Geneviève Leprohon

en bref

Les tribunaux déménagent.

Depuis le début du mois de novembre, le conseil des prud'hommes et le tribunal de commerce se sont installés au 17, rue Parmentier. Le public peut les contacter au 02 96 33 61 10. Les anciens locaux devraient être rénovés afin d'accueillir, à terme, les services civils du tribunal de grande instance. Le tribunal d'instance a également déménagé. En juin, il s'est installé 6, bis Allée Le Vaillant (02 96 62 64 20). Ce déménagement s'inscrit dans la réforme de la carte judiciaire avec l'arrivée, à Saint-Brieuc, du tribunal d'instance de Loudéac. Le tribunal de grande instance sera réhabilité. Les travaux ne commenceront pas avant 2013.

La belle restauration du collège Le Braz

Ses illustres anciens élèves, d'Alfred Jarry à Anatole Le Braz, de Louis Harel de la Noë à Louis Guilloux, auraient sans nul doute admiré le résultat de cette belle rénovation. Les élèves du collège Le Braz bénéficient désormais du confort et des équipements qu'ils sont en droit d'attendre au 21^e siècle, dans des bâtiments construits après la Révolution, restaurés dans les règles de l'art. Le cadre remarquable de l'établissement, sa cour d'honneur, la statue de Francis Renaud rendant hommage à ses lycéens martyrs sont bien mis en valeur. Le Conseil général, qui avait fait le choix de conserver ce patrimoine plutôt que construire un nouvel établissement, a investi 21 millions d'euros dans l'opération ces quatre dernières années. Cela méritait bien une inauguration en grandes pompes, en présence des personnels, de l'ensemble des collégiens, d'anciens élèves et de nombreux élus. L'inspecteur d'académie a pu mesurer l'attachement de la cité à ce collège qui a vu défiler toutes les générations de Briochins.



Hommage aux lycéens martyrs, héros de la Résistance, un temps fort de l'inauguration.

VirVolt Des économies d'énergie

Dans le cadre de l'opération pilote « VirVolt », le Pays de Saint-Brieuc, l'ADEME et la Région Bretagne lancent un appel aux habitants équipés de chauffage électrique, et les invitent à prendre part à une expérimentation. La solution proposée permet d'accéder, sur Internet, à une interface personnalisée de suivi précis de la consommation électrique et de conseil pour la réduire. Le dispositif comporte également un modulateur et un boîtier pilotant à distance le chauffage électrique sans affecter



© Cyan

le confort. L'objectif est de soulager le réseau électrique pendant les pointes de consommation, et d'éviter le recours à des centrales thermiques émettrices de CO₂. Les appareils sont fournis et installés gratuitement par l'opérateur de votre choix : VOLTALIS (programme BluePod) - 0820 22 25 83 ou EDF (programme Une Bretagne d'Avance) - 0810 333 542.

Renseignements : www.pays-de-saintbrieuc.org



Photo Archives - Olivier Tanguy

La langue des signes, enseignée à Jacques-Cartier, un des 26 sites ouverts au public le 18 mars.

Handicap : des « rencontres singulières »

Pour sa nouvelle opération de sensibilisation autour du handicap, la Ville et le Centre communal d'action sociale initient une journée portes ouvertes dans les lieux de vie, les associations, les services qui œuvrent dans ce domaine : 26 sites accueilleront le public, proposeront des échanges autour d'un café, des expositions et autres visites, des « Rencontres singulières », le jeudi 18 mars. « Nous voyons cette journée sous l'angle du voisinage, précise Véronique Gouin en charge du pôle handicap au CCAS. Une trentaine d'établissements sont implantés dans les quartiers de Saint-Brieuc et participent à la vie sociale. Les personnes handicapées souhaitent se faire connaître, tisser des relations. C'est l'occasion pour les Briochins de

les rencontrer en toute simplicité, mais aussi de découvrir l'étendue des services proposés, dans tous les domaines, pour tous les types de handicap (sensoriels, physiques, psychiques, mentaux...). Cette information peut aussi être utile aux familles. »

Cette journée portes ouvertes sera précédée d'une table ronde le 17 mars à 18 h au lycée Freyssinet, animée par un philosophe, un psychanalyste et différents professionnels sur le thème « le temps et le handicap ».

• Le CCAS édite une plaquette présentant tous les sites participant à l'opération et le programme de la journée (disponible en mairie, au CCAS et dans les établissements concernés). Contact : 02 96 62 55 43.

brève

Prototype écolo. L'équipe formée par le département Science et Génie des Matériaux (IUT) et l'ISTA de Ploufragan (Véhipole) compte faire encore mieux que les années précédentes pour sa 3^e participation à l'Eurospeedway 2010 au printemps. Après avoir terminé 76^e, puis 35^e, elle espère approcher la 25^e place en parcourant 900 km avec 1 litre d'essence, avant de créer un nouveau prototype d'ici 2011-2012. Elle pourra ainsi faire valoir les compétences en composites et mécanique des deux écoles, avec l'aide de ses partenaires.



Photo GL

Lutherie : plus qu'un violon d'Ingres

Au 21, place Duguesclin, c'est Pipo le chat qui fait l'accueil. Sa maîtresse, Marie Bayle, a ouvert « La Lutherie du Quatuor à Cordes » fin septembre 2008, après dix années passées en Grande-Bretagne, dont quatre à la prestigieuse école Newark. Depuis, le bouche à oreille a fait son effet : les commandes ne manquent pas. Dans sa spécialité (le violon, l'alto, le violoncelle classique), son atelier est unique en Côtes-d'Armor.

La jeune femme a transformé une partie de son appartement. Elle y a installé son établi, ses gouges et ses vernis. Réparations et entretien, rencontres avec des musiciens rythment la journée. « Mes clients viennent de toute la Bretagne, voire de Paris, les délais étant moins longs chez moi ».

Autre facette de son métier, la création. Pour fabriquer un violon, il faut compter en moyenne un mois, « en ne faisant rien d'autre à côté et en travaillant 8 heures par jour ». Un instrument est vendu entre 5000 et 6000 euros. Marie y aura mis toute sa patience (une qualité essentielle pour pratiquer ce métier), ses connaissances du bois (épicéa, érable, ébène... qu'elle va choisir en Allemagne et en Italie), sa sensibilité et son oreille.

La jeune musicienne (saxophoniste à la base, elle



Photo Hélène Perraudau

Marie Bayle dans son atelier.

s'est mise au violon à 20 ans) a réalisé son rêve : « rester dans le milieu musical, être au service des musiciens. » Elle envisage désormais de développer son atelier.

• **Pratique.** Lutherie du Quatuor à cordes, 21, place Duguesclin.
02 96 52 08 36; marie_bayle@orange.fr ;
www.wix.com/mariebayle/luthier

Visite d'entreprise

Les mastodontes éoliens de la SEMA



Photo Dominique Morin

Des mâts imposants, présentés lors de la visite de Saint-Brieuc Entreprises.

Pour sa seconde visite, l'association Saint-Brieuc Entreprises* a choisi la SEMA, une usine de 8000 m² créée par la Sodimac en 1964, sur la zone industrielle. Sa spécialité, c'est la cuve d'acier : des cuves de grande capacité, susceptibles de stocker des produits dangereux, des silos à céréales et autres cheminées destinées à des incinérateurs. « On travaille aussi sur le biogaz, la méthanisation », confie son directeur, Daniel Cadalen. En 1999, le chaudronnier briochin a aussi été parmi les premiers à sentir le vent venir : il s'est lancé dans les éoliennes. Une vingtaine de mâts sont sortis de ses hangars l'an passé, sachant que circuler en ville avec de tels mastodontes n'est pas la phase la plus simple. L'autre difficulté, c'est la capacité de stockage limitée, qui empêche l'usine d'accepter des commandes importantes, d'autant que « les pièces sont de plus en plus imposantes. » Quoi qu'il en soit, 2009 n'a pas été une bonne année. « Je ne m'y attendais pas du tout », précise Daniel Cadalen, tant le créneau des éoliennes est porteur. Mais c'est aussi un secteur qui nécessite des investissements financiers lourds, et le contexte n'était guère favorable. Le directeur de la SEMA n'est pas homme à baisser les bras pour autant ; il sait mettre en avant son « assurance qualité » et sa capacité à imaginer des solutions techniques.

* Saint-Brieuc Entreprises vise à faciliter les relations entre la mairie et le monde économique local, à travers des visites et conférences.

Nouveaux commerces

Après New Yorker fin février, « Cache Cache » rejoindra Les Champs dans les prochaines semaines : cette enseigne s'adresse aux femmes de 18 à 30 ans.



Photo Dominique Morin

Dans les rues du centre-ville, Jérôme et Laetitia Henry ont ouvert « Hino-maru », une boutique qui commercialise des produits venus du Japon : les mangas et leurs produits dérivés, bien sûr, mais aussi du thé, de l'encens, de la vaisselle, du riz, ou encore des kimonos ou des zoris (sandales), du saké, quelques disques, bref, tout ce qui peut transporter le client au pays des sushis et du soleil levant. Situé 5 rue Charbonnerie, leur magasin est unique en son genre en Bretagne.

Gérard Chartier a ouvert « Histoires de parfums », 13 rue de Rohan. Il commercialise des cosmétiques issus du développement durable, produits dans les Landes.

brèves

Cancer du colon. Diagnostiqué tôt, le cancer colorectal peut être guéri dans plus de 9 cas sur 10. D'où l'importance du dépistage proposé à tous les hommes et femmes de 50 à 74 ans. Il est mis en place depuis deux ans par l'ADEC Armor (Association pour le dépistage des cancers), dans le département mais seulement 35 % de la population concernée y participe.

Les personnes de 50 à 74 ans reçoivent un courrier les invitant à se rendre chez leurs médecins traitants. En fonction des antécédents de chacun, ceux-ci remettent un test de recherche du sang dans les selles, simple et gratuit, à réaliser chez soi, ou indique un autre mode de suivi.

Le dépistage permet, le cas échéant, d'identifier la maladie à un stade très précoce de son développement, de détecter des polypes avant qu'ils n'évoluent vers un cancer. On peut ainsi éviter des traitements lourds, augmenter considérablement les chances de guérison, sauver des vies. Contact : ADEC Armor, 02 96 60 83 02.



Photo Phovoir

Manger des fruits et légumes, le début de la prévention.

Manipuler un défibrillateur. De plus en plus de lieux publics sont équipés de défibrillateurs pour sauver des personnes victimes d'arrêts cardiaques. En lien avec la Croix Rouge, le SAMU et la Protection civile, le service hygiène santé consacre une soirée aux urgences cardiaques et à la manipulation de ces appareils, simples d'utilisation, le 8 avril de 18 h à 20 h salle du conseil municipal. Contact : 02 96 62 53 09.

Nouvelles soirées sur les « Mici »



Clémentine Célerié prête son visage et sa notoriété à la cause de l'association François Aupetit.

Après une première conférence en octobre, la Ville de Saint-Brieuc et ses partenaires consacrent de nouvelles Soirées de la Santé à la maladie de Crohn et à la Recto-Colite Hémorragique (RCH), maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI). Génétiques et invalidantes, elles sont d'autant plus difficiles à vivre qu'elles restent entourées de tabous. «*La maladie de Crohn se déclare chez les adultes, mais aussi désormais de plus en plus souvent les enfants et seniors. Elle occasionne des diarrhées qui, contrairement à une gastro-entérite, ne guérissent pas. Dans ce cas, mieux vaut consulter, au besoin un spécialiste. Trop souvent, elle n'est en effet diagnostiquée qu'au bout de longs mois*»,

témoigne Michèle François, déléguée de l'Association François Aupetit (AFA) dans les Côtes d'Armor. Elle s'accompagne de pathologies annexes amenant à consulter un rhumatologue et/ou un dermatologue. L'AFA milite pour la recherche médicale, mais aussi pour la prise en compte des droits des malades, qui doivent avoir accès facilement aux sanitaires des lieux publics et autres cafés-restaurants.

Conférences le jeudi 4 mars à 18 h, avec le Dr Guenoch, rhumatologue à Yves-Le-Foll et le lundi 7 juin avec le Dr Darrieux, dermatologue à l'hôpital Yves Le Foll, salle du conseil municipal. Permanences de l'AFA les lundis, mercredis et vendredis de 19 h 30 à 22 h 30 au 02 96 29 36 44 ; franbraun@wanadoo.fr

Rendez-vous Santé mentale et mal-être au travail

La semaine d'information sur la santé mentale se déroule du 15 au 19 mars. Elle s'attache à toucher différents publics, invite à «aller vers», cette année sur le thème «Santé mentale : comment en parler sans stigmatiser ?». Les locataires de la Résidence-accueil, les membres des groupes d'entraide mutuelle, les professionnels des structures partenaires et étudiants de Marie Balavenne ont créé avec l'art thérapeute Pascale Boilet une œuvre collective qui sera présentée le 16 mars au campus Mazier, le 17 dans la

Une conférence est prévue sur le mal-être au travail.



Photo Phovoir

galerie marchande du Géant, le 18 au centre Benoît Menni et le 19 dans le hall de la gare.

Parallèlement, le sociologue Eric Le Grand anime une table ronde mardi 16 mars à 18 h sur le campus Mazier, sur le thème «Être et mal-être au travail». Quels sont les rouages aboutissant à des situations de mal-être, comment réagir, quels interlocuteurs solliciter, quelles solutions envisager ? Entrée libre.

Cette manifestation est organisée par un collectif d'institutions et professionnels de la santé.